6. Exsiccatas.

Le Corydalis ochroleuca n'a pas encore été publié, à notre connaissance, provenant de localités françaises, dans les exsiccatas numérotés. On trouve le C. lutea dans les collections suivantes :

Corydalis lutea 1853. Centuries de C. Billot, nº 1108 : Entre les pierres disjointes de vieux murs de Turla, dans la vallée de Broto (Pyrénées).

— Magnier, « Plantæ Galliæ et Belgii », nº 454:
Saint-Quentin (Aisne), vieux murs.

— 1881. Société Dauphinoise, nº 2747 : Saint-Vérand (Isère), vieux murs d'un jardin.

— 1887. Société Dauphinoise, nº 2747 bis : environs de Foix (Ariège), vieux murs.

— 1888. Société Rochelaise, nº 2341 : Vieux murs,

On remarquera que la station « vieux murs » revient constamment et que les localités de l'Ariège et des Pyrénées paraissent indiquer que le *C. lutea*, quoique passé sous silence par les floristes dans ces régions, existe dans le sud-ouest de la France.

à Mortemart (Haute-Vienne).

M. Malinvaud résume le travail suivant :

HERBORISATIONS AUX ENVIRONS DE LA NOUVELLE (AUDE), suite (1); par le Frère SENNEN.

Durant les années 1901 et 1902, avec la même activité que par le passé, toujours aidé par mes fidèles et dévoués collaborateurs, parfois aussi en l'agréable compagnie d'aimables visiteurs, nous avons poursuivi assidûment l'inventaire des plantes de la commune de La Nouvelle et des communes voisines. Nous avons découvert de nouvelles stations de plantes rares, observé des espèces nouvelles pour le département, des hybrides non encore décrits... Nous venons vous soumettre ces nouveaux résultats.

⁽¹⁾ Voy. le Bulletin, t. XLVII (1900), p. 424.

Ranunculus rhipiphyllus Bast. — Lagunes entre Leucate et La Palme.

Adonis autumnalis var. micrantha DC. — La Palme, champs.

Delphinium pubescens DC. — He Sainte-Lucie, champs (J. Chevalier, frères Jonas et Sennen).

Hypecoum pendulum. - Ile Sainte-Lucie, champs.

Brassica Tournefortii Gn. - He Sainte-Lucie, vignes (voy. pl. 111).

Cette Crucifère de l'Asie Mineure, des îles de la Méditerranée, de l'Algérie, de l'Espagne méridionale, a été trouvée par nous, et très abondamment, dans les vignes de Sainte-Lucie, non loin du Salin.

Il n'y a pas de doute qu'elle n'ait été introduite, par les fumiers probablement; elle y serait tombée des avoines étrangères données aux chevaux. L'étendue assez considérable où elle se trouve abondamment répandue ferait supposer que son introduction remonte à plusieurs années. Elle paraît apte à se multiplier, peut-ètre à la façon du Diplotaxis erucoides, qui, en ce moment, couvre littéralement toutes nos vignes (1).

Diplotaxis auriculata Coss. et R. — Ile Sainte-Lucie, quelques pieds dans un champ d'avoine (J. Chevalier, frères Jonas et Sennen).

Clypeola petræa Jord. et Fourr. — Garigue, où nous avons précédemment indiqué trois autres formes.

Myagrum perfoliatum. — Sigean, à Sainte-Croix.

Cakite ægyptiaca Gtn. et sa variété Bauhini Jord.; C. hispanica Jord.

— La Nouvelle, terres à peu près incultes, qui plus tard seront plantées en vignes.

Rapistrum orientale DC. - Ile Sainte-Lucie, champs.

Fumana lævipes Spach. - Falaises de la Garigue, de La Nouvelle à La Palme; de Fitou à Salces, au bord de la route.

Viola arborescens. — La Nouvelle, dunettes en face Jugnes et, quelques kilomètres plus loin, entre Cap de Roc et la halte de La Palme.

(1) Voici la diagnose de cette plante:

Tige dressée simple ou rameuse, hispide à la partie inférieure.

Feuilles presque toutes radicales en rosette, hispides, lyrées-roncinées, à segments dentés; les caulinaires peu nombreuses, linéaires.

Fleurs petites, d'un blanc jaunâtre; calice droit, à sépales étroitement bordés de blanc.

Pédicelle souvent étalé, égalant à peu près la longueur du bec, qui est environ deux fois plus court que le reste du fruit; silique, non stipitée, subtétragone, toruleuse, glabre; bec assez souvent séminifère à la base.

Aire géographique : Espagne et Italie méridionales, Algérie et Orient.

Il est abondant dans la première station, très rare dans la seconde. Nous ne l'avons jamais vu à l'île Sainte-Lucie, où certaines Flores l'indiquent; d'ailleurs, il y a lieu de remarquer que le sol herbeux ou buissonneux de l'île ne lui serait guère favorable.

Viola alba Bess., forme à fleurs violettes et forme à fleurs blanches.

— Portel, garigues des Mattes.

Silene conica. - La Nouvelle et La Franqui, sables.

- S. saxifraga var. viscidula Giraudias. Collines calcaires de Feuilla, rochers, sur les deux versants.
- S. italica Pers. La Nouvelle, Garigue; Feuilla, rochers. Très rare dans les deux localités. La forme de Feuilla est très visqueuse.

Dianthus brachyanthus Boiss. var. mucronatus Rouy. — Feuilla, rochers calcaires.

Lychnis macrocarpa Boiss. — La Nouvelle, vignes de la plage.

Buffonia tenuifolia. -- Route de La Nouvelle, à Sigean.

Cerastium fallax Guss. — La Nouvelle, vignes.

C. pallens F. Schultz. — La Nouvelle, champs sablonneux.

Arenaria serpyllifolia var. patula Martr.-Don. — Vignes sablonneuses de la plage.

A. leptoclados Guss. var. minutiflora Loscos. — Fitou, île dite Sidrière.

Mæhringia pentandra J. Gay. - Feuilla, gorges et collines.

Alsine arvatica Guss. — Fitou, île Sidrière.

A. conferta Jord. — La Palme, champ.

Spergularia nicæensis Sarato. — Leucate, près la station; de Fitou à Salces, au bord de la route, et dans les deux départements : un quart de cette distance est dans l'Aude; le reste, dans les Pyrénées-Orientales; Béziers, vers Fonserane, une forme à longs pédicelles, que j'ai autrefois rencontrée aux environs de Montpellier.

- var. stipularis Fouc. et Sennen, Société Rochelaise, nº 4700.
- S. Heldreichii Fouc., type et var. La Nouvelle, île Sainte-Lucie, Sigean, Béziers.
- S. arenosa Fonc., variation. Elne, Saint-Cyprien (P. O.).
- S. atheniensis Asch. var. Bocconei Fouc. et variation. La Nouvelle, Sigean, La Palme, Béziers, Elne.

Linum narbonense var. densiftorum Sennen.

Cette variété du L. narbonense diffère du type surtout par les carac-

tères suivants : taille basse; tiges couchées, à feuilles presque imbriquées sur presque toute leur longueur; corymbes à fleurs nombreuses brièvement pédicellées ou subsessiles. J'ai pu constater que cette variété est bien rapprochée du L. reflexum Ait. de l'île de l'Aute, décrit dans Rouy et Fouc. — Garigues de la La Nouvelle, de La Palme, de Feuilla.

Malva parviflora et M. nicæensis All. diverses formes à tiges et feuilles variables. — La Nouvelle, Sigean : champs et vignes.

M. rotundifolia, variété à feuilles d'un gris cendré, qu'on pourrait appeler cinerea. — La Nouvelle, vigne.

Lavatera arborea. — La Nouvelle, Sigean, La Palme, Leucate, Fitou: par-ci, par-là dans les vignes, les champs, les lieux vagues.

L. punctata. - Leucate, vignes.

L. maritima. — Feuilla, rochers calcaires dans les gorges du versant gauche.

Geranium dissectum, variété à segments plus étroits et plus écartés, à rameaux nombreux et longs étalés sur le sol, et qu'on pourrait appeler decumbens. — La Nouvelle, vigne de la plage.

Erodium malacoides Willd. var. subtrilobum (Jord.). — Sigean et La Nouvelle: terrains rocailleux aux cabanes, au Rec de l'Aigue, etc.

E. petræum Willd. — Feuilla, rochers calcaires du sommet des collines du versant gauche, alt. 600 mètres environ.

Pistacia Terebinthus. - Feuilla, collines.

Ulex parviflorus Pourr. - Sigean et Roquefort.

Medicago pentacycla DC. var. tuberculata Rouy. - La Palme, champ.

Melilotus Fabrei Sennen, in Bull. Assoc. Pyr., année 1901-1902, p. 8, nº 279.

Nombreuses tiges partant du collet, dressées, la centrale plus courte, très anguleuses ainsi que les pétioles. Feuilles nombreuses inférieurement; pétiole long, atteignant 35 millimètres, folioles aiguës, dentées jusqu'à la base, la moyenne obovale-lancéolée, les latérales plus étroites, les supérieures étroitement lancéolées, ordinairement repliées face contre face autour de la nervure médiane; stipules très amples, embrassantes, les inférieures et les moyennes laciniées, devenant entières vers le haut et bien plus petites, toujours subulées. Grappe assez longuement pédonculée, dépassant la feuille de la longueur de celle-ci. Calice fendu par le fruit et paraissant bilabié, scarieux. Fleurs d'un jaune très pâle, 2-2 1/2 millimètres. Fruit plus petit que dans le M. sulcatus Desf., très finement strié, stries paraissant roulées en spirales.

Au nom de notre École reconnaissante, j'ai dédié ce Mélilot à la sa-

mille Fabre, bien connue de Sigean et de La Nouvelle.

Habitat. — Aude: La Nouvelle et La Palme, talus de la voie ferrée, depuis Jugnes jusqu'à la halte de La Palme.

Melilotus Foucaudi Sennen, in Bull. Assoc. Pyr., année 1901-1902, p. 9, nº 280.

Plante à peine pubescente dans le haut; tige de 1-2 décimètres, anguleuse supérieurement. Folioles inférieures obovales, les moyennes subrhomboïdales, longuement atténuées en coin, spinuleuses presque jusqu'à la base. Stipules amples, dentées de moins en moins jusqu'au sommet. Grappe laxiuscule, égalant environ 2 centimètres et à peu près de même longueur que les feuilles. Pédoncule aristé; pédicelle rècourbé en arc, plus long que le calice, celui-ci fendu par le fruit. Fleurs jaune pâle, différant par des plis et des soudures du M. sulcatus Desf., étendard égalant la carène, plus court que les ailes. Légumes sillonnés comme dans le M. sulcatus Desf., gros, comprimés latéralement, très obtus, non apiculés, d'un vert rougeâtre à la maturité.

M. Foucaud, à qui j'ai eu le plaisir de dédier ce Mélilot, a constaté par culture la persistance de ses caractères.

Habitat. - La Nouvelle, terrains en friche, dans la plage.

Melilotus elegans Balzm. — La Nouvelle, vignes à cap de Roc et à la plage.

Trifolium maritimum Huds. — Route de La Nouvelle à La Palme.

Bonjeania hirsuta Rchb. var. prostrata Rouy. — Ile Sainte-Lucie, Jugnes, Mattes.

Astragalus Stella Gn, variation. — La Nouvelle, cap de Roc à Combe Redonde.

A. monspessulanus, variété à fleurs pâles, peu nombreuses, à fruits courts et peu recourbés; plante petite bien différente de la forme ordinaire. — La Nouvelle, Garigue à cap de Roc.

Vicia pubescens Link. - Feuilla, gorges.

V. Giraudiasi Rouy. — Même habitat.

Lathyrus ciliatus Guss. — Toutes nos garigues pierreuses : La Nouvelle, La Palme, Fitou, Feuilla.

L. Gouani Rouy (L. amphicarpos Gn). — La Nouvelle, au Rec de L'Aigue.

Nous sommes portés à croire que le L. setifolius peut devenir aisément amphicarpe : il suffit que la plante croisse dans des terrains rocailleux, où le bas des rameaux se cache sous les pierres ou sous des débris quelconques.

Trigonella Fænum-græcum. - Ile Sainte-Lucie, vignes.

T. gladiata Stev. - Sigean, vignes.

Coronilla varia. - La Nouvelle, vigne au Grand-Levat.

Daucus Bocconei Guss. - Leucate, Sigean: talus.

- D. maritimus Lamk var. nitidiformis R. et Cam. Falaises du Cap Leucate.
- D. cuminifolius Rouy et Cam. Dunes de Leucate.
- D. gummifer Lamk, plusieurs variétés. Sigean, île des Oulous.
- D. Gingidium var. lucidus Rouy et Cam. Falaises de Leucate.

Torilis heterophylla Guss. - Feuilla, gorges et collines.

Ferula communis var. Linnwana Rouy et Cam. — Feuilla, rochers calcaires dans les gorges du versant gauche.

OEnanthe Lachenalii Gmel. — Prairies maritimes à Sainte-Lucie, Fitou, Salces.

Bupleurum protractum Link. — Ile Sainte-Lucie, quelques pieds dans un champ de blé (Frère Septimin-Donat).

B. tenuissimum. — Prairies maritimes: La Nouvelle, Leucate.

Apium graveolens. — Très abondant dans les prairies maritimes, entre Salces et Fitou, tandis qu'il ne paraît pas dans nos environs immédiats.

Scandix australis. — Collines de Feuilla.

Rubia Requienii Dub. — La Nouvelle, falaises de la Garigue, au delà du Cap de Roc.

Cette Garance est-elle une espèce ou une variété du Rubia peregrina Mill.? Sur les falaises calcaires de nos collines, à Cap de Roc, croissent, à côté l'une de l'autre, la Garance voyageuse de Miller et la Garance dédiée à Requien par Duby. Or il y a, entre les deux plantes, une différence qui ne permet pas d'hésiter un seul instant sur leur distinction. Le R. Requienii Dub. mûrit ses fruits un mois avant l'autre; ses tiges sarmenteuses et quasi ligneuses inférieurement grimpent sur les rochers et s'élancent en longues guirlandes sur les arbustes et les buissons, tandis que les tiges du R. peregrina Mill. sont toujours courtes, et les feuilles, outre leur largeur, sont plus coriaces, et ne présentent pas la même dentelure aux bords; enfin les fruits du R. Requienii Dub. sont bien plus petits.

Galium vernum Scop. var. Bauhini G. G. - Feuilla, collines.

G. setaceum Lamk.

Dans ma Note de 1900, j'indiquais un habitat dans l'Aude de cette élégante Rubiacée. Depuis, notre groupe excursionniste l'a découverte (séances) 24

dans les collines de la Rigole ou Font-Estramer, sur la commune de Salces, dans les Pyrénées-Orientales. Nous l'avons encore observée et centuriée dans la commune de Feuilla (Aude), dans les gorges du versant gauche et dans les garigues qui bordent le chemin de Leucate à Feuilla, à 2 kilomètres environ de ce dernier village. Ce Galium est donc bien dans son domaine chez nous. A Feuilla surtout, il est très abondant dans les gorges sauvages et sur les garigues arides où nous l'avons observé. Il n'est pas douteux que ses habitats chez nous sont encore bien plus nombreux que nous ne l'avons pu constater. Voilà donc bien élargie en France l'aire du G. setaceum Lamk: de la Provence, elle passe par l'Hérault, s'étend, chez nous, dans les dernières ramifications des Corbières à la Nouvelle et à Feuilla (Aude), et de là poursuit jusqu'à Salces (P. O.).

Je ferai remarquer que l'aire de l'Asplenium glandulosum Lois. (A. Petrarchæ) suit le même développement : Provence, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, comme nous avons pu le constater de visu.

Centranthus Lecoqii Jord. — Feuilla, rochers calcaires sur les deux versants.

Valerianella discoidea Lois. - Sigean, champs.

Achillea Ageratum. — Ile Sainte-Lucie.

Helichrysum decumbens Camb.? — La Nouvelle, à Cap de Roc, et une autre forme aux Garigues de Mattes, dans la commune de Portel.

H. flexirameum Jord.? — Feuilla, rochers: diverses formes curieuses, différant par la taille, les feuilles, la grosseur et la densité des capitules.

H. serotinum Boiss. - Portel, Sigean, Leucate, Fitou.

Calendula ceratosperma Viv. et C. parviflora Raf. — La Nouvelle : voie ferrée et Garigue.

Micropus erectus. — Feuilla, garigues.

Cirsium echinatum DC. — Feuilla, collines calcaires du versant droit, jusque vers 600 mètres d'altitude.

Voilà une espèce bien caractéristique de nos collines calcaires, qui sont les dernières ramifications des Corbières. Cette espèce s'étend sans interruption de Sigean jusqu'à Rivesaltes, où elle remonte la vallée de l'Agly. Voici les habitats que nous lui avons trouvés : Sigean, La Nouvelle, La Palme, Leucate, Treilles, Feuilla, Fitou, Salces : par-ci, par-là, un peu dans toutes les garigues.

M. Gautier, dans son riche Catalogue raisonné des plantes des Pyrénées-Orientales, l'indique entre Rivesaltes et Wingran, à Saint-Antoine

de Galamus...

Dans nos garigues, j'ai vu de très rares formes paraissant tenir quelques caractères du *C. lanceolatum* Scop., ce qui m'a fait soupçonner une hybridation. Le *Cirsium echinatum* DC. ne vient pas à la montagne de la Font de Comps dans les Pyrénées-Orientales; c'est une autre espèce que j'avais rapportée au *C. odontolepis* Boiss., mais que je crois différente, car elle ne ressemble pas du tout aux plantes que j'ai reçues sous ce nom.

Centaurea paniculata. — Treilles et Feuilla.

C. collina var. leptocephala Coste et Sn. — Sigean, Jugnes, Treilles.

Une forme du C. collina à feuilles très découpées se trouve à Jugnes sur un talus.

J'ai retrouvé à Frescati quelques pieds du C. algeriensis Coss., mais non le Notobasis syriaca Cass.

Microlonchus salmanticus DC. - Sigean, Treilles, Feuilla.

Thrincia hispida Roth. — Treilles, garigues.

Picris stricta Jord. - Sigean, terrains incultes.

Scorzonera crispatula Boiss. — Treilles, La Palme : garigues.

Plante bien moins élevée que celle de l'île de l'Aute, à laquelle elle me paraît être rapportée et où l'on trouve des formes à feuilles entières et larges, d'autres à feuilles larges plus ou moins laciniées, d'autres enfin à feuilles entières et très étroites. La plante de Treilles et de La Palme est identique à celle de la Sidrière de Fitou, nommée Scorzonera coronopifolia Desf. dans le Catalogue de G. Camus.

Tragopogon australis Jord. — Treilles, Feuilla: garigues.

Lactuca tenerrima Pourr. et L. ramosissima G. et G. — Treilles et Feuilla: garigues.

Sonchus asper Vill. var. lacerus, analogue à la variété lacerus du S. olerdaceus. — La Nouvelle.

On trouve des formes embarrassantes, croissant au milieu des S. oleraceus, asper et tenerrimus, et que je soupçonne être des hybrides.

Crepis pulchra. - Feuilla, champ.

Andryala incana DC. — Voie ferrée près la halte de La Palme, où il est abondant.

La plante est basse, très rameuse, blanchâtre, à petits capitules nombreux.

Erica scoparia. - Portel, garigues de Maltes.

Phillyrea latifolia? — La Nouvelle, Feuilla.

Espèce à larges feuilles, très coriaces, dentées sur tout le pourtour du limbe; ne fructifiant pas. Je n'ai jamais vu cette espèce, qui n'est peutêtre pas le latifolia, dans les garigues de Béziers ou des environs de Montpellier.

Olea Oleaster Link var. buxifolia. — La Nouvelle, Sigean: garigues, haies.

Pour la première fois, cette année, nous avons trouvé des fruits sur cette espèce d'Olivier, tout près de Frescati.

Cynanchum monspeliacum. — Ile de l'Aute, où l'a observé M. Cazaban, propriétaire de l'île; île des Oulous, près Sigean.

Erythræa tenuissora Link. — La Nouvelle, vers Jugnes, île de l'Aute.

Cressa cretica. - Leucate, près la station.

Convolvulus lanuginosus Desv. — Treilles, garigues.

Scrofularia peregrina. — Feuilla, gorges.

Antirrhinum pseudomajus Rouy. - Feuilla, rochers.

Linaria supina Desf. et L. origanifolia DC. var. — Feuilla, gorges et rochers.

Mentha aquatica var. hirsuta. — Ile Sainte-Lucie; fossés entre Fitou et Salces.

M. Pulegium var. — Portel, à Mattes au bord d'un ruisseau.

Phlomis Herba-venti. — Sigean; le Lac.

Sideritis hirsuta. - Feuilla, colline près le roc du Touich.

Marrubium vulgare var. apulum Ten. — Forme à tige plus courte, plus ou moins blanchâtre, à feuilles plus petites, qu'on trouve dans les lieux secs, et qui n'est pas rare dans nos environs.

Teucrium aureum Schreb. var. - Feuilla, vers le roc du Touich.

Statice Companyonis Gren. sec. Gaut. in herb. — Leucate, terrains incultes dans le voisinage de la station de la voie ferrée, des deux côtés de la voie. On le trouve aussi en allant vers La Palme, dans des terrains en voie de desséchement.

S. globulariæfolia Desf. — Sigean, île des Oulous.

Le Limoniastrum monopetalum Boiss. présente sur notre plage une forme à grappes plus denses, à fleurs très pâles, au feuillage même différent de la forme normale, et qu'on pourrait appeler variété pallidiflorun.

Globularia cordifolia et G. Alypum. — Feuilla, gorges.

Ce n'est pas sans quelque surprise que nous avons observé, à 12 kilomètres de la mer et à moins de 300 mètres d'altitude, le G. cordifolia. Les Atriplex crassifolia C. A. M., laciniata, hastata, présentent, sur le littoral de La Nouvelle, des formes très nombreuses et parfois très curieuses. Je signale en particulier une variété microphylla de l'A. laciniata. — La Nouvelle, dans des terrains remués, vers la gare.

- Chenopodium rubrum. Sur toute la plage, dans les terrains cultivés.
- Salsola Tragus. Portel, vignes de Matte.
- Euphorbia polygalæfolia Desf. Abondant sur les collines calcaires de Feuilla, à droite et à gauche : 500, 600 et 700 mètres d'altitude. Une variété angustifolia, à feuilles très étroites, présente quelques très rares pieds.
- E. terracina. Elne (P. O.), à Saint-Martin.
- Parietaria lusitanica. La Palme, murs; Feuilla, éboulis dans les gorges de la rive gauche, avec Theligonum Cynocrambe et Galium setaceum Lamk.
- Theligonum Cynocrambe. Garigue de La Nouvelle, tout le versant sud; La Palme, murs; Feuilla, éboulis.
- Juniperus communis et J. alpina Clus. Feuilla, sommet des collines; altit. 600 mètres environ.
- Ephedra distachya. -- Ile Sainte-Lucie, partie supérieure de la falaise, au-dessus de la halte.
- Uropetalum serotinum Gawl. Plateau inculte entre Treilles et Feuilla.
- Phalangium Liliago Schreb. Collines de Feuilla; garigues de Treilles.
- Romulea Columnæ Seb. et Maur. Ile Sidrière de Fitou. RR.
- Gladiolus illyricus Koch. Portel, aux garigues de Mattes.
- Narcissus dubius Gn. Garigue de la Nouvelle, entre Cap de Roc et La Palme. RR.
- Orchis pyramidalis (Anacamptis Rchb.). Portel, aux garigues de Mattes.
- Potamogeton subflavus Lt et Barr. La Palme, fossés entre la halte et la route nationale.
- Juncus multiflorus Desf. lle Sainte-Lucie; plage de La Nouvelle.
- Carex extensa Good.— Variété à épillets étroits, pour laquelle M. Léveillé m'a proposé le nom de stenantha.
- Phalaris brachystachys Link. Sigean et Portel: vignes.

- Crypsis aculeata Ait. Leucate, près la station (abbés H. Coste et Soulié, les Frères).
- Setaria glauca P. B. Grande forme à très longs épis et à soies fortement colorées; vignes, entre Fitou et Salces.
- Panicum Crus-galli. Petite forme mutique et couchée, mêlée à une forme grêle à 2-3 épillets de P. sanguinale.
- Arundo Pliniana Turra? La Nouvelle, talus de vigne.
- Phragmites gigantea J. Gay. Béziers près Fonseranes; La Nouvelle, vers Cap de Roc.
- Corynephorus canescens P. B. var. maritima G. et G. Dunes, à la plage de La Palme, près La Franqui.
- Arrhenaterum elatius M. et K. var. gracilis. Gorges de Feuilla.
- Eragrostis Barrelieri. La Nouvelle, à Cap de Roc; Feuilla.

Cette Graminée, qui foisonne dans les cultures à Béziers et à Montpellier, est très rare chez nous.

Eluropus littoralis Parl. var. Chevalieri Sennen.

Épis plus allongés et interrompus; feuilles bien plus étroites et très velues. — La Nouvelle, bord des étangs (J. Chevalier); Fleury!

- Schismus marginatus P. B. La Nouvelle, à Combe Redonde; La Palme, vigne en face de l'entrée du Salin; bord de la route, de Fitou à Salces.
- Melica Bauhini All. Feuilla, au Roc du Touich.
- Asplenium glandulosum Lois. (A. Petrarchæ DC.). Salces (P. O.), rochers de la Font-Estramer, dite aussi la Rigole; rochers de la Garigue de La Nouvelle, depuis Cap de Roc jusqu'à La Palme.
- A. Ruta-muraria, forme à feuilles très larges. Rochers de la Garigue de La Nouvelle.

APPENDICE.

- Sisymbrium runcinatum Lag. var. hirsutum Coss. Bord du chemin qui mène de Treilles à Feuilla.
- Alyssum spinosum. Collines de Feuilla, très abondant sur les rochers calcaires des deux versants.
- Bunium incrassatum Boiss. Béziers, talus et champs, non loin de Fonseranes, d'où nous le possédions dans nos cartons depuis 1890, et où nous l'avons revu depuis; Sigean, champ de céréales vers Portel.

Crepis setosa Hall. fil. — La Nouvelle, La Palme: bords de la route. Coris monspeliensis. — Sigean, talus.

Mercurialis Malinvaudi Sennen (M. Huetii × tomentosa) Senn.

Deux pieds portant des fleurs femelles, solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles, subsessiles; capsule tomenteuse poilue, non développée. Feuilles petites, comme dans le M. Huetii Hanry, étroitement ovales lancéolées, d'un vert un peu cendré, dentées dès la base jusque vers le sommet. Souche vivace, émettant de très nombreuses tiges très rameuses, subligneuses à la base. Plante de la taille du M. tomentosa, plus grêle, grisâtre.

J'ai été très heureux de dédier cette plante au savant et obligeant Secrétaire général de la Société botanique de France.

Habit. - Aude: La Nouvelle, Garigue, au Roc de l'Aygue.

Allium moschatum. — La Nouvelle, Garigue; Baixas, collines de Sainte-Catherine, où il est abondant (Frères Sevitien-Jules et Jude-Marie, vers 1890; Frères Jonas et Sennen, 1900). Cette plante n'avait pas encore été signalée dans les Pyrénées-Orientales.

Setaria verticillata P. B. var.?

Plante très élevée, à épis longs, atténués aux extrémités et non cylindriques ni rougeâtres, comme dans la forme ordinaire. Cette plante est peut-être une espèce distincte du S. verticillata P. B., à laquelle elle se rapporte par ses soies oncinées et ses épis prenants.

Je crois bon de faire entrer dans cette Note la description d'une Ombellifère hybride du genre Eryngium, la première, croyons-nous, qui ait été observée en France. Cet hybride, récolté en Cerdagne, en compagnie de M. Jh Chevalier, inspecteur des chemins de fer de l'Ouest et mon excellent ami, présente un mélange des caractères des E. campestre et Bourgati, comme va le montrer la description suivante :

ERYNGIUM CHEVALIERI Sennen (E. Bourgati X campestre) Senn.

Tige robuste, comme dans le campestre, moins rameuse et moins multiflore, mais plus rameuse et plus multiflore que dans le Bourgati. Rameaux dressés à angles aigus et non divariqués. Feuilles du campestre, à pétiole auriculé-épineux. Fleurs en têtes oblongues. Involucre à 8-10 folioles (le campestre en a 4-6; le Bourgati, 10-12), entières ou dentées, entourées de paillettes épineuses longues : une quinzaine de tiges, à côte du campestre et non loin du Bourgati.

Habit. — Cerdagne française à Llo (où nous avons été gracieusement hospitalisés par M. l'abbé Villa, curé), vallon d'un affluent de la Sègre rive droite.

CIRSIUM CORBARIENSE Sennen.

M. l'abbé Coste, mon excellent ami, à qui j'avais communiqué un Chardon recueilli au pied des collines de Feuilla, dans nos Corbières, m'écrit:

« Votre Cirsium du groupe eriophorum me paraît intéressant, et sans doute inédit, car je ne le trouve décrit dans aucune Flore. Il est remarquable par sa petite taille, ses feuilles à segments étroits, ses capitules de moyenne grandeur, agglomérés au sommet de la tige, les bractées de l'involucre allongées et insensiblement atténuées en épines subulées, non dilatées, assez faibles, les tiges et le dessous des feuilles faiblement aranéeux ».

D'autre part, voici ce que je reçois de M. le D' Gillot:

« Je viens d'examiner votre C. corbariense. C'est évidemment une race régionale du C. eriophorum Scop., très voisine de mon C. Richterianum, mais non identique.

L'un et l'autre sont des formes montagnardes du C. eriophorum, dont elles

se distinguent...

Mais votre C. corbariense se distingue du C. Richterianum par le tomentum moins développé de toute la plante, par les segments des feuilles plus étroits, par les feuilles involucrales plus courtes, ne dépassant pas les capitules, les écailles extérieures à cils épineux plus rares et plus courts, bien moins aranéeuses. >

Comme on le voit, la plante se trouve décrite dans ses principaux caractères par les citations de deux savants botanistes. Je n'ajouterai donc rien sur la forme ordinaire.

Mais il est une forme distincte présentant quelques pieds assez rares et paraissant plus tardifs, que j'appellerai variété involucratum. Elle se distingue de la forme ordinaire par ses capitules plus aranéeux entourés d'un involucre foliacé, à folioles larges, assez courtes; la plante paraît plus rameuse dès la base, moins épineuse, à capitules moins agglomérés, quelquefois solitaires au sommet des rameaux. La forme ordinaire est dépourvue de feuilles involucrales.

Habitat. — Aude: les Corbières, au pied des collines calcaires à

Feuilla, dans un terrain en friche; altit. 300 mètres environ.

Cirsium Legrandi Sennen (C. lanceolatum × corbariense) Senn.

Diffère du C. corbariense, auquel il se rapporte plus par l'aspect général qu'au C. lanceolatum, par ses capitules plus nombreux, disséminés sur toute la tige, où ils sont sessiles, et non ramassés uniquement vers le sommet; par leur forme cylindro-conique allongée au moment l'anthèse, légèrement rétrécie vers le dessus du milieu, et non ovoïdes et courts, comme dans le *C. corbariense*; ils sont aussi plus petits et bien moins aranéeux que ceux-ci, quoiqu'ils le soient très faiblement, si ce n'est dans la variété *involucratum*.

Je me suis fait un plaisir de dédier cette plante au savant et consciencieux collaborateur de M. l'abbé Coste à la Flore illustrée de la France, arrivée en ce moment à l'importante famille des Composées, que traite M. A. Le Grand, l'auteur bien connu de la Flore du Berry.

Habitat. — Aude : les Corbières, à Feuilla; terrains en friche, au pied des collines.

Explication de la planche III de ce volume.

Brassica Tournefortii Gouan. (1/2 gr. nat.).

Des échantillons desséchés des plantes méditerranéennes préparées et envoyées par M. de Rey-Pailhade, de Narbonne, sont, d'après le désir de notre confrère, mises à la disposition des membres présents à la fin de la séance. Ceux-ci se partagent également des exemplaires de deux brochures envoyées à la Société par le Frère Héribaud : La Flore d'Auvergne en 1901 et un Carex nouveau pour la flore française.